

Centre International de la Mer

LA CORDERIE ROYALE

de Rochefort

Exposition « Du sable entre les pages »

La plage à travers l'album jeunesse et le film d'animation



La Corderie Royale

Centre International de la Mer

Un site historique et culturel.

Construite au XVII^e siècle sous le règne de Louis XIV, la Corderie Royale est la pièce maîtresse de l’Arsenal de Rochefort. Élegant bâtiment à l’architecture classique, il retrace aujourd’hui l’histoire de la fabrication des cordages et met en lumière la vie d’une manufacture royale au cœur d’un patrimoine maritime ancestral. Depuis 1985, la Corderie Royale abrite le Centre International de la Mer (CIM), qui s’attache à diffuser la culture maritime. Le CIM comprend une salle d’exposition permanente, « La Corderie, une vie d’ateliers » et une salle d’exposition temporaire dont les sujets abordent les relations entre l’homme et la mer.

Une exposition temporaire : « Du sable entre les pages »

La plage est telle qu’on la vit : lieu de bien-être et de farniente, elle invite aux rencontres et à la plénitude de la sensation. S’étendre sur le sable, se baigner, se dorner au soleil : la plage est un espace à part, qui échappe aux contraintes, elle est presque hors du monde. Ici, le CIM invente un étrange univers au clair de lune, dans le décor féérique d’une plage imaginaire balayée par le vent, l’exposition invite à regarder la mer avec des yeux d’enfant., et à découvrir deux champs très féconds de la création artistique contemporaine : la littérature jeunesse et le cinéma d’animation.



L’exposition « Du sable entre les pages » est une production tout public de La Corderie Royale - Centre International de la Mer

Jusqu’en janvier 2020

« Du sable entre les pages »

Présentation de l'exposition

D'abord le choix du rivage et d'un bord de mer où règne la sensation : la plage, telle qu'on la vit, où le sable invite à s'étendre, où la mer s'offre à la baignade, où le soleil brûle la peau... Un espace à part, un anti-monde, où l'on s'affranchit des normes, des contraintes, des interdits.

Ensuite l'envie « d'enchanter » notre public, c'est-à-dire de le dépayser, le décaler, et l'amener à regarder ce sujet avec des yeux d'enfant : peu d'informations à lire, l'idée n'est pas de transmettre des connaissances mais de faire advenir un monde « rêvé ».



© David Merveille, Monsieur Hulot



Surtout, le choix d'un angle : la plage comme un topos graphique, un paysage de papier, lieu d'éclosion d'un projet artistique, d'un univers crayonné où quelques auteurs (album jeunesse et cinéma d'animation) laissent libre cours à leur sensibilité.

Donc la plage proposée comme un lieu magique où se donne aussi à voir la genèse des œuvres : comment fait-on une image ? Quel travail préparatoire ? Quelles sont les techniques ? quelles correspondances possibles entre le livre et le film ? Une exposition avec vue sur... mer, pleine de sensations et d'émotions.

« Du sable entre les pages »

Présentation de l'exposition

L'entrée de l'exposition vous propulse dans le décor d'une plage : dune de part et d'autre, végétation réaliste, ganivelles. Un caillebotis mène en pente douce à une rangée de cabines tout droit sorties de la grande époque balnéaire. Ces cabines barrent l'horizon, mais la mer est là toute proche, on la devine...



Espace 1 : Les cabines. L'intérieur de la cabine invite à la découverte d'une époque : *Monsieur Hulot* apparaît crochée négligemment, d'une carte postale bâillée appelle le visiteur à découvrir la piano étouffées renvoient à l'un des tout Autour d'une cabine (Emile Reynaud,



rieur de la cabine, c'est le sas avant le une ambiance sonore réaliste (cris que par les hublots, on aperçoit une déformée, toute en longueur. Le décor premier auteur, **David Merveille**, et au détour d'une serviette de bain actuelle punaisée au mur. La porte entreplage et l'horizon. **Quelques notes de premiers films d'animation intitulé 1894, à voir en retour de cabine).**

« Du sable entre les pages »

Présentation de l'exposition

E space 2 : La plage

Après le chemin dans les dunes et le confinement des cabines, ce sont l'horizon et l'espace qui s'offrent à vous mais... en noir et blanc. La plage est sombre, des objets blancs en suspension rejoignent les lointains. Le reflet de la lune dans la mer à l'horizon appelle le regard. Et le jeu d'illusions fonctionne à plein : le soleil qui brille au loin s'avère être un ballon, les étoiles des moules à sable, et ce cerf-volant qui s'évade : une chaise pliante.

Surprise : C'est la lune qui invite à arpenter la plage, non le soleil comme on pourrait s'y attendre. La plage est peuplée d'objets entièrement blancs en suspension dans l'espace. Ces objets rejoignent les lointains, emportés par le vent et la marée. La plage déborde peu à peu de ses limites, l'horizon et les éléments s'imposent à l'homme et à son éphémère sentiment de propriété de quelques mètres carrés de plage.

Cette plage (page ?) blanche invite à découvrir un monde d'auteurs : que cache ce parasol, cette gla-

cière ou encore cette cabane à moitié enfouie dans le sable ? Pour le savoir, il faut s'approcher de l'objet, le contourner...



« Du sable entre les pages »

Présentation de l'exposition

La glacière recèle des livres, les chaises longues à proximité invitent à les lire tranquillement, le parasol cache un puzzle inspiré des planches de



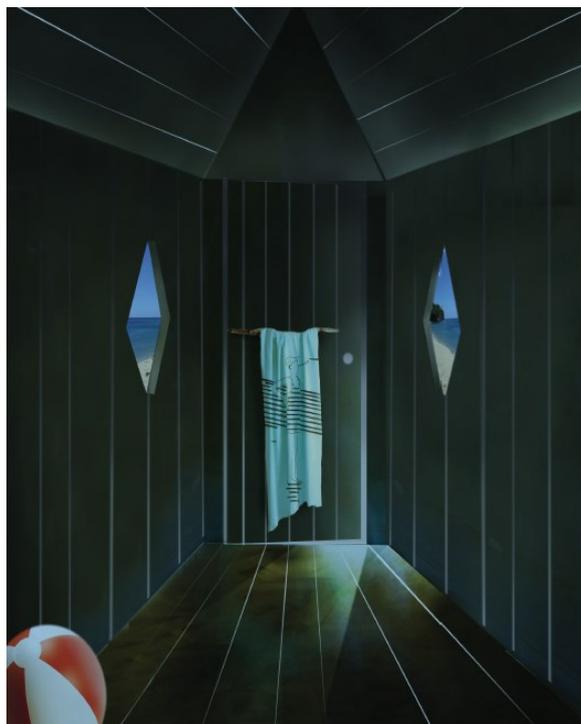
Nageur comme fossile (Delphine Renon), la toile de tente envolée invite à la projection du court-métrage *Nina et ce château de sable*, archétype des jeux de sable ?

Il renferme dans ses tours les 2 figurines du *Roi des sables*.

Un peu plus loin, une bouée cache une table pour dessiner avec du sable.

Des jeux pour les enfants mais aussi espace onirique qui renvoie aux usages de la plage.

Une coursive en bordure de plage délimite une galerie dédiée aux auteurs : techniques utilisées, étapes préparatoires, making-off, interview décortiquent le travail de création.



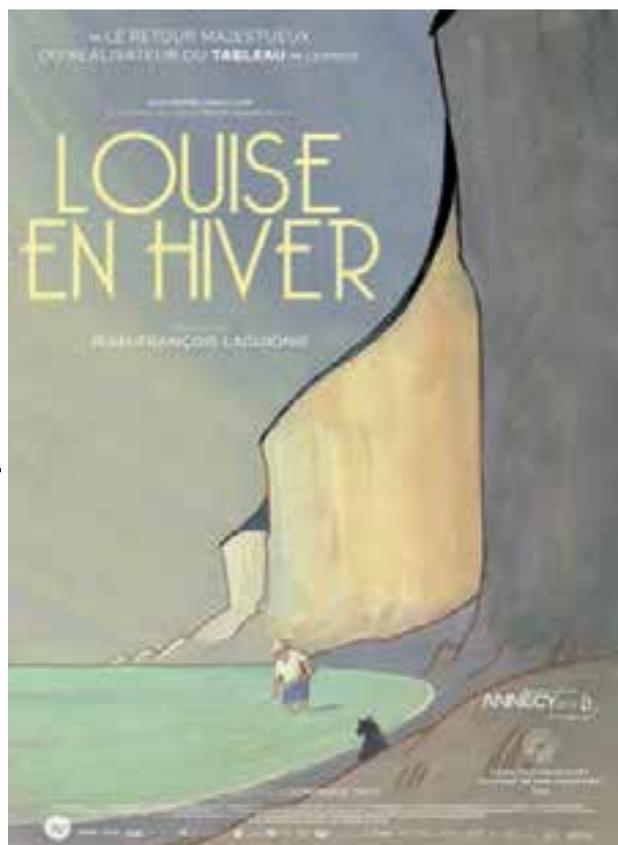
« Du sable entre les pages »

Présentation de l'exposition

Espace 3 : salle de fin avec la projection de J.-F. Laguionie

Pour clore l'exposition, une salle est consacrée à Jean-François Laguionie, considéré comme l'un des meilleurs cinéastes d'animation en France aujourd'hui : interview, making-off, travaux préparatoires et affiche du film plantent le décor. Sur grand écran, projection des dernières minutes de

Louise en hiver.



La plage est un prétexte pour aborder en filigrane des thèmes plus profonds. Une question, une phrase, inspirées d'un album ou d'un film d'animation, vous incitent à la réflexion, ou tout simplement à vous laisser emporter par vos émotions et à laisser remonter à la surface vos souvenirs d'enfance. A vous de retrouver dans la plage des questions qu'on s'est tous posées sur le rivage !

« Du sable entre les pages »

Présentation de l'exposition

Trois grandes thématiques se dégagent des albums et films sélectionnés :

1- Comportements et sociabilité à la plage

Les hommes cohabitent plus ou moins bien à la plage. **Emile Reynaud** (*Autour d'une cabine*) s'impose en quelque sorte comme l'archéologue du sujet : il met en scène dandy et bourgeois dans quelques saynètes typiques de bord de mer à la toute fin du XIX^e siècle. Un bond en avant nous transporte dans le monde de **Monsieur Hulot**, en noir et blanc cette fois. Chaise longue récalcitrante, mouette qui vole une chaussure pour s'en servir de nid, journal emporté par un cerf-volant : la verve de Jacques Tati renaît dans les pages de **David Merveille** (*Monsieur Hulot à la plage*). Stéphane **Henrich** (*Châteaux de sable*), lui aussi inspiré par Tati, explore les recoins les plus obscurs de l'âme humaine. Dans un décor où se nichent les clichés, deux pères vaniteux s'affrontent pour construire le plus beau château de sable pendant que leurs enfants respectifs tissent des liens d'amitié.



Delphine Renon, Nageur comme fossile

« Du sable entre les pages »

Présentation de l'exposition

2- L'homme face à la nature

Que nous évoque la plage ? Des jeux d'enfants simples et récurrents comme le décrit **Suzy Lee** (*La Vague*) : qui n'a pas joué l'ingénuité d'une petite fille qui joue avec les vagues en avançant et reculant jusqu'à se faire tremper plus ou moins volontairement malgré les injonctions parentales ? Propice aux jeux, l'eau peut aussi se transformer en terreur pour d'autres. **Delphine Renon** (*Nageur comme Fossile*) dépeint cette phobie qu'a du mal à dépasser Fossile le crocodile. Heureusement, avec le soutien de ses amis, il arrivera à surmonter sa peur et à se surpasser pour affronter l'élément liquide.

Thierry Dedieu (*Le Roi des sables*) propose un conte philosophique sur la non-permanence des choses, le cycle de la vie et la puissance de la nature, devant laquelle l'homme ne peut que faire preuve d'humilité et s'incliner. Il confronte un roi des sables très humble et sage à un roi des bois qui recourt facilement à la violence et à la force. Rien n'arrête la mer : alors, faut-il combattre les éléments ou les accepter et vivre avec ? Chacun fait ses choix.

« Du sable entre les pages »

Présentation de l'exposition

CITATION DEDIEU

« J'ARRÊTE DE FAIRE DES LIVRES POUR ENFANTS »...

« POUR ÉCRIRE POUR UN ENFANT, IL FAUT ÊTRE ENFANT. ET J'AI PASSÉ L'ÂGE. MA DÉCISION EST PRISE : J'ARRÊTE DE FAIRE DES LIVRES POUR ENFANTS. ET PUIS D'ABORD J'EN AI JAMAIS FAIT ! ALORS ÇA CHANGE PAS. À FORCE D'INTERVENIR DANS DES DÉBATS SUR LA LITTÉRATURE JEUNESSE, À FORCE DE ME JUSTIFIER SUR MES THÈMES « DIFFICILES » POUR DES ENFANTS, À FORCE ... STOP ! J'ÉCRIS DES HISTOIRES POUR QUI VEUT BIEN LES LIRE, UN POINT C'EST TOUT. FINIES LES TRANCHES D'ÂGE À DÉFINIR (0-3 ANS, 5-7 ANS...) POUR MOI CE SERA 0-100, SINON RIEN.

AU FOND DE MA PENSÉE, JE CROIS QUE PERSONNE N'ÉCRIT POUR DES ENFANTS. »

3- L'homme confronté à lui-même

La contemplation de la nature débouche sur une dimension métaphysique. Chargée en émotions, la plage devient un lieu de méditation, une métaphore de la vie. L'Homme prend conscience du vide et de la solitude. **Marjorie Béal** (*Mon cerf-volant*) croque une petite fille rêveuse éprise de liberté. Le cerf-volant devient une extension d'elle-même pour explorer l'impossible. Elle coupe le fil du cerf-volant comme elle un jour, partira pour s'accomplir. Le court-métrage **Nina** restitue, à partir d'un scénario minimaliste et poétique, le drame de la séparation vécue par une petite fille sur une plage de Marseille. Il suggère au spectateur ce que signifie « grandir » pour un enfant : se détacher, faire l'apprentissage de l'abandon et de la solitude. Enfin, chef-d'œuvre de l'animation française, **Louise en hiver** clôt la visite. Abandonnée de tous, confrontée à la vieillesse, Louise s'installe sur la plage de la station balnéaire où elle a l'habitude de passer ses vacances. Tel Robinson Crusoé, elle va s'organiser une vie en solitaire en compagnie d'un chien. Comme par magie, l'animal commence à lui parler. Elle en profite pour lui raconter sa jeunesse dont elle se souvient avec nostalgie...



Un travail d'équipe

La réalisation d'une exposition est un travail d'équipe. Si le choix du sujet se fait en interne ainsi que tout le suivi du projet de la conception à la fabrication, la Corderie fait appel à des conseillers extérieurs spécialistes du sujet, en l'occurrence Patricia Lemaître pour le choix des livres et Xavier Kawa-Topor pour les films d'animation. La scénographie a été confiée à l'agence « Lucie Lom » qui aime soustraire le regard aux habitudes. La musique, spécialement créée pour l'exposition, a été confiée au compositeur Patrice Grupallo.

La composition musicale est une création exclusive, réalisée pour la Corderie, par Patrice GRUPALLO

Nous avons demandé à **Patrice Grupallo** de nous expliquer la genèse d'une composition musicale, telle que celle créée pour l'exposition « Du Sable entre les pages »

« Je m'immerge le plus possible dans le projet global après avoir recueilli le plus d'informations :

- Le thème de la scénographie et contexte culturel où se déroule cette installation.*
- Le lieu, l'espace d'exposition, le volume, l'acoustique et sa forme sont des éléments très déterminants.*
- Le matériel de diffusion sonore qui tient lieu d'orchestre... Le travail de composition pour un dispositif comprenant 80 haut-parleurs, 20 lecteurs sons, tout un ensemble de systèmes de corrections etc. n'est évidemment pas le même que pour 1 seul lecteur et 2 haut-parleurs.*

Les images ont une très grande importance, aussi bien celles présentées aux visiteurs que celles des salles d'expositions. Importance également des objets, des films, des sons imposés etc. Durant la période où je collecte ces éléments, déjà des sons de la création musicale, des fragments de formes sonores se proposent à mon imagination ! Je prends ensuite de la distance avec cette matière et laisse les choses mûrir en moi. C'est une période souvent poétique, un temps laissé à l'inconscient. Dans ce moment, pas nécessairement très long, pas de règle absolue, le plus souvent à l'improviste, les bonnes intuitions se mettent en place. La composition s'installe... tâche tout à la fois légère, passionnante, et parallèlement très technique. La présentation aux metteurs en scène se fait alors. Période très riche où les choses, au travers des échanges de point de vue, progressivement se mettent en place. Puis, vient l'installation dans les locaux, qui devra être très précise. C'est une étape décisive car ce que le public percevra au cours de la visite en dépendra.

En conclusion, au-delà de ces remarques méthodologiques, ce fut me concernant, un réel plaisir de participer à cette création « DU SABLE ENTRE LES PAGES » .

Patrice GRUPALLO

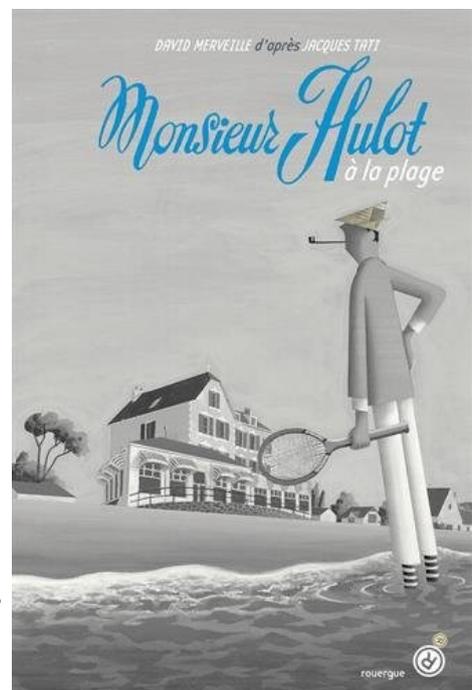
Chaque album, chaque film choisi paraît léger, ludique et semble ne s'adresser qu'aux enfants. Ils véhiculent en réalité des notions bien plus fortes qui entrent en résonance avec le monde adulte. La plage est donnée comme un lieu magique mais aussi un *topos* graphique où se donne à voir la genèse des œuvres : travail préparatoire, techniques, correspondances entre le livre et le film...

Les auteurs des albums jeunesse

David Merveille, *Monsieur Hulot à la plage*

Qui est le plus drôle ? L'auteur imagine la rencontre entre Monsieur Hulot et un petit garçon sur la plage de Saint-Marc-sur-Mer, là où Jacques Tati avait tourné les *Vacances de Monsieur Hulot*. L'album déploie une série de gags dans la veine du comique-poétique de Tati.

David Merveille est né en 1968 à Ixelles (Belgique). Son univers graphique empreint d'insolite et de fantaisie, s'exprime dans de nombreux albums pour enfants. Son goût pour le burlesque, l'observation et le souci du détail l'ont poussé tout naturellement vers l'univers de Jacques Tati, auquel il a rendu hommage en réalisant trois albums reprenant le personnage de Hulot (*Le Jacquot de Monsieur Hulot*, *Hello Monsieur Hulot* et *Monsieur Hulot à la plage*) avec le même humour poétique. En faisant vivre à son personnage des situations inédites et jubilatoires, il plonge le lecteur dans un univers de papier, aux dessins à la mine noire, et l'entraîne dans son imaginaire. Pour *M. Hulot à la plage*, il s'est rendu à Saint Marc-sur-Mer, il a pris des photos, respiré l'air iodé, ramassé des coquillages... et à son retour à Bruxelles, il s'est mis au travail.



S

téphane Henrich, *Châteaux de sable*

Qui est le plus fort ? Une petite fille s’amuse à la plage. Elle fait un pâté. Voilà qu’un petit garçon arrive et fait un château. Il n’en fallait pas plus à leurs papas pour s’en mêler et s’affronter sauvagement...

Stéphane Henrich

Châteaux de sable



Stéphane Henrich est né en 1969 à Forbach. Autodidacte, sa créativité d’enfant et ses capacités graphiques précoces sont le moteur de son travail d’illustrateur. Chaque jour, il essaie de retrouver la légèreté, la sincérité et l’enthousiasme de ses dessins de petit garçon. Retourner à cet âge où la naïveté est souvent source de puissance émotionnelle, est un défi qui motive l’originalité de ses productions. Son imaginaire a été alimenté par la peinture contemporaine (russe en particulier) que sa mère lui faisait découvrir. Cette immersion picturale, ce qui a influencé ses choix artistiques. Plus tard, en regardant *Les Vacances de monsieur Hulot* l’idée lui est

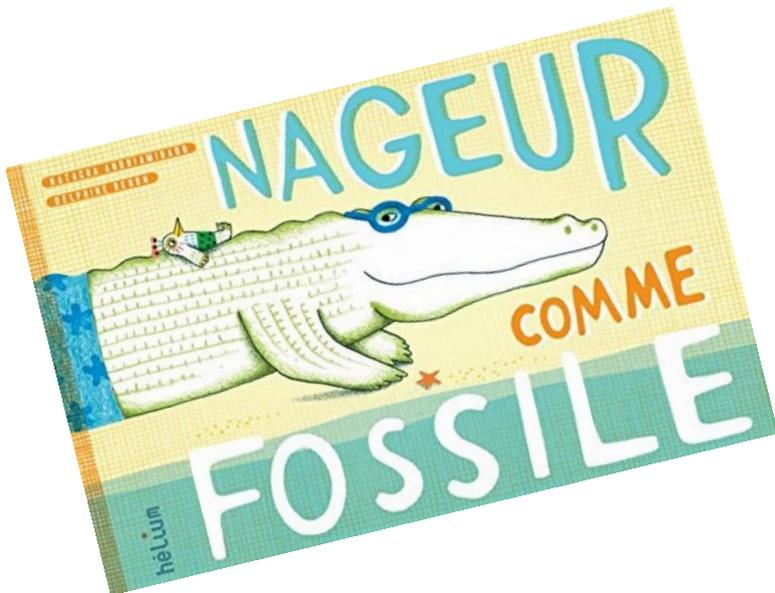
venue de s’inspirer de l’univers de Tati pour réaliser son album *Châteaux de sable*. « *Handicapé de la vie* » comme il aime à se définir, il a toujours détesté la plage. Il a donc choisi cet univers parfait pour **y planter le décor de cette histoire de vanité masculine.**

Sans contrainte créative, il dessine d’abord à l’encre les scènes, puis les scanne afin de garder trace des croquis. Ensuite, il les peint à l’aquarelle et les scanne de nouveau. Tout le travail de retouche des détails et de la couleur se fait sous Photoshop. Il travaille beaucoup les contrastes afin de donner un aspect gouache au résultat final.



Delphine Renon, *Nageur comme Fossile*

Et toi, as-tu peur de l'eau ? Fossile le crocodile aime beaucoup la plage. Surtout quand la marée est basse et que ses amis...sont tout près de lui ! Mais quand il faut se jeter à l'eau, c'est une toute autre histoire !



Delphine Renon, née en 1969, est illustratrice dans l'édition ou la presse jeunesse. Son imaginaire se nourrit de son quotidien et de ses nombreux voyages autour du monde qui ont participé au développement de son univers personnel. Elle plonge dans ses souvenirs visuels : une silhouette croisée, un costume original, des scènes de films, afin d'en tirer un joyeux mélange et d'en créer des images porteuses de rêve et accessibles à tous. La plage lui évoque les sensations des pieds nus sur le sable, les jeux d'en-

fants, le bruit de l'eau et la chaleur du soleil. Sensations qu'elle a mises à profit pour illustrer l'album *Nageur comme Fossile* et croquer, **d'un trait joyeux et aux couleurs estivales, sa ribambelle d'amis**. Les personnages sont réalisés au feutre noir fin pour les contours et aux crayons de couleur, ainsi qu'à la mine de plomb pour les ombres. Enfin, elle finalise les illustrations des décors et quelques détails sur l'ordinateur. Parallèlement à son travail d'illustratrice, elle développe un autre talent, celui de céramiste. Alors l'idée lui vient parfois d'illustrer un livre à l'aide de ce matériau...

Suzy Lee, *La Vague*

Aimes-tu jouer avec la vague ? Une petite fille joue au bord de l'eau. Elle avance, recule au gré des vagues, cherche à les dompter, leur tire la langue... et finit éclaboussée.

Suzy Lee est née en Corée du Sud en 1974. Quels parents n'ont jamais admiré les dessins de leurs enfants, en couvrant ces derniers de louanges ! Suzy Lee a cru à ces compliments, au point de décider de devenir artiste ! Autre influence qui a joué sur son destin : l'affection toute particulière qu'elle portait à un peintre excentrique de son quartier.

Le livre, et notamment le livre d'artiste, comme vecteur des images du monde, a toujours été pour elle une véritable passion. Elle se l'est approprié comme le support évident de son expression graphique et la transmission de son imaginaire.

L'adéquation entre l'histoire et l'objet est telle qu'elle joue de la matérialité de l'album.

Dans *La Vague*, il devient lui-même acteur de l'histoire en dessinant, par sa pliure/gouttière, la frontière entre le monde de la petite fille et la mer. Ce thème de la frontière est présent dans trois de ses ouvrages sans texte (*Miroir*, *La Vague* et *Ombres*), comme un fil tendu entre fantaisie et réalité. L'idée de *La Vague* lui est venue lors d'une promenade solitaire sur la plage. Les sensations visuelles éprouvées alors (mer cyan éblouissante, puissante lumière du soleil, ombre sur le sable blanc, jeu avec les vagues, fille portant une robe mouillée...) ont planté le décor de son histoire. Ne manquait que la petite fille, faussement effrayée, et son jeu de va-et-vient avec la vague.



M

arjorie Béal, *Mon cerf-volant*

A quoi rêves-tu ? Matsuko joue au bord de l'eau, avec son cerf-volant. A le regarder voler, elle se perd en rêverie. Des rêves enfouis, des rêves de liberté.

Marjorie Béal est née à Orléans en 1980, un crayon dans une main, un livre dans l'autre. Sa rencontre avec Laurie Cohen il y a dix ans, et l'amicale collaboration littéraire qui s'en est suivie, l'ont amenée à illustrer *Mon cerf-volant*. Cette histoire, hommage à la liberté d'être, de rêver et de choisir, l'a tout de suite séduite. La plage, et ses vastes étendues de sable, propices à l'émancipation du corps, et le cerf-volant, dont l'enfant devra rompre le fil pour réaliser ses désirs, se sont imposées naturellement pour situer cette métaphore.

Le choix du Japon a été aussitôt validé par l'auteure qui affectionne particulièrement ce pays. Ainsi est née Matsuko, et avec elle son koinobori (carpe volante réalisée pour fêter le *kodomo no hi* ou jour des enfants). Pour traduire l'ambiance asiatique du récit, le choix graphique est apparu comme une évidence à Marjorie Béal : dessin épuré, palette restreinte, aplats de couleurs et texture granuleuse. Après ses recherches et ses croquis, elle pratique des essais sur la couleur, au crayon ou à l'aide de collages de petits papiers. L'aspect final, avec l'ajout du grain, est travaillé à la tablette graphique.

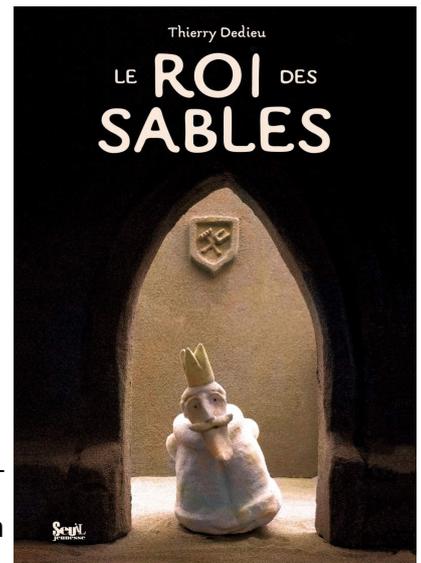


Thierry Dedieu, *Le Roi des sables*

Plus fort que la Nature ? Le château du roi des sables est construit au bord des vagues. Il jouit, en échange de cette fragilité, de couchers de soleil exceptionnels. La sculpture du roi des sables laisse apparaître toute la sensibilité du personnage, tandis que celle en bois de son cousin a une force brute qui en dit long sur lui.

Thierry Dedieu est né en 1955 à Narbonne. Auteur et illustrateur autodidacte, il doit son talent à une rigueur intellectuelle et son obsession de la perfection. De son ancien métier de publiciste, il a retenu une devise :

dire beaucoup avec peu. Le temps est l'outil indispensable à sa palette de créateur : le temps de la réflexion, du choix de la technique, de la maîtrise du geste. Quel matériau graphique est le plus adapté à son propos ? Celui qui exprimera visuellement le mieux les histoires qu'il porte en lui. Passionné d'images et d'illustration, il passe du collage au pastel, du fusain au pop-up avec la même dextérité. Sa maîtrise des matières et sa passion pour la photographie l'ont amené à créer *Le Roi des sables*. Il a sculpté ses personnages en bois et en polystyrène et a appliqué le même procédé pour le château, qu'il a ensuite recouvert de sable. Et sur une plage au soleil levant, en travaillant la mise en scène et la lumière, il a produit les images qui composent le livre. De ses études de biologiste, il a également gardé un vif intérêt pour les choses de la nature et la place que l'homme y occupe. Dans cet album, c'est **l'humilité que l'homme doit adopter face aux éléments** qu'il a voulu nous montrer. Et comme pour appuyer son propos, alors que le livre était sous presse, la tempête Xynthia frappait nos côtes...



Les auteurs des films d'animation

Emile Reynaud, *Autour d'une cabine* est un dessin animé sorti en 1894. Ce métrage utilise le procédé du théâtre optique, permettant à Reynaud de projeter un film peint, à la main, en couleur alors que le Cinématographe des frères Lumière n'existait pas encore. Il dure environ 6 minutes, et est un des tout premiers films d'animation de l'histoire du cinéma.

Dès le 28 octobre 1892, **Émile Reynaud** propose au public du *musée Grévin* de véritables petits dessins animés, appelés *Pantomimes lumineuses*, soit trois ans avant le cinéma des frères Lumière. Il baptise son système *Théâtre optique*.

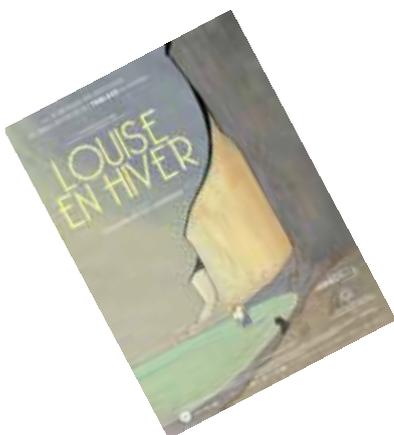
Les personnages sont dessinés en couleurs et à la main sur des carrés (6 x 6 cm) de gélatine. Chaque carré est disposé successivement sur une bande de longueur indéfinie. Les bandes contiennent 300 à 700 dessins et peuvent mesurer jusqu'à 50 mètres, la bande se déroulant et s'enroulant sur deux bobines. L'ensemble du dispositif se trouve derrière l'écran par rapport au public. Émile Reynaud anime lui-même l'ensemble. Il peut ainsi ralentir, accélérer ou revenir en arrière pour améliorer la dynamique de l'animation et également pour varier son déroulement d'une projection à l'autre en fonction des réactions du public. Jusqu'en mars 1900, plus de 500 000 personnes assistent à ces projections.

Emanuel Elliah et Maria Körkel, *Nina*

Nina, 6 ans, joue près de l'eau avec son grand frère. Il la laisse pour jouer avec un autre garçon. Nina décide alors de quitter la plage et s'enfonce dans la calanque...

Pour ce court-métrage, les réalisateurs ont utilisé le procédé de la *rotoscopie* : la base de cette technique d'animation est la prise de vue réelle. Un vrai tournage a été effectué avec des enfants dans les calanques de Marseille.

Maria Körkel a ensuite imprimé les photos en semi-transparence et les a peintes à l'acrylique, en très petit format de 12 à 16 images par page A4. Ces peintures ont été photographiées et les photos ont été montées pour le film.



Jean-François Laguionie, *Louise en hiver*

À la fin de l'été, Louise voit le dernier train de la saison, qui dessert la petite station balnéaire de Biligen, partir sans elle. La ville est désertée. Mais elle n'a pas peur et considère son abandon comme un pari. Elle va apprivoiser les éléments naturels et la solitude. Ses souvenirs profitent de l'occasion pour s'inviter dans l'aventure.

Laguionie a dessiné les décors à la gouache « à la main » sur du papier à grain afin de conférer au rendu un air artisanal. Puis, avec le concours d'un producteur, il a intégré l'animation numérique sur le grain du papier ce qui donne l'illusion que les personnages sont peints également. C'est un film animé à l'aide d'une technique mixte utilisant l'animation traditionnelle en 2D combinée à des images de synthèse au rendu 2D, pour donner l'effet d'une peinture animée.

Pour aller plus loin sur la thématique de la plage

◀●▶ albums jeunesse

- *Suzon à la mer*. Emilie Chazerand et Amandine Piu. Gulf Stream éditeur, coll. Mes petits héros. 2018
- *Igor et Souky en classe de mer*. Sigrid Baffert et Sandrine Bonini. Les éditions des Eléphants. 2019
- *Le Château de sable*. Einat Tsarfati. Cambourakis. 2019
- *Bêtes de plage. Petites farces et tragédies de la vie animale en bord de mer*. Christian Camara, Claudine Gaston et Roland Garrigue. Delachaux et Niestlé. 2014

◀●▶ livres adulte

- *Les plages*. Eugène Boudin. Editions des Falaises. 2015
- *Philosopher à la plage*. Jean -Louis Cianni. 2016
- *Sur la plage abandonnée*. Steve Trehwella et Julie Hatcher. 2017

◀●▶ bandes dessinées humoristiques

- *De Gaulle à la plage*. Ferri Jean-Yves. Poisson pilote. 2007
- *Vive la marée !* Pascal Rabaté et David Prudhomme. 2015

◀●▶ approche sociologique

- *L'Invention du bronzage*. Pascal Ory. Champs. 2008, réédition 2018
- *Le Territoire du vide. L'Occident et le désir de rivage*. Alain Corbin. Champs histoire. 2018

Informations pratiques

La Corderie Royale vous accueille toute l'année, en groupe à partir de 15 personnes et vous propose des visites adaptées aux jeunes publics encadrées par des médiateurs. La Corderie Royale propose également des visites couplées avec le Chantier de l'Hermione, sur le site de l'Arsenal de Rochefort, et des ateliers pédagogiques pour découvrir le site d'une autre manière, et s'adapte en fonction de vos projets pédagogiques.



La Corderie Royale est ouverte tous les jours de février à décembre 2019.

Du 9 février au 30 avril : 10h-13h et 14h-18h

Du 1^{er} mai au 30 septembre : 10h-19h

Du 1^{er} octobre au 3 novembre : 10h-13h et 14h-18h

Du 4 novembre au 20 décembre : 14h-18h

Du 21 décembre au 5 janvier 2020 : 10h-13h et 14h-18h

Contact

La Corderie Royale – Centre International de la Mer

BP 50108–Rochefort cedex. Tel : 05 46 87 01 90 -

actionpedagogique@corderie-royale.com



Centre International de la Mer